

## EDITORIAL

**C'** est avec grand plaisir que nous vous présentons **le numéro 55 du MIR en ACTION**, édition spéciale "Asie". Cette publication est centrée sur les actions d'IFOR et de ses branches, groupes et affiliés en Asie. Christopher M. Zimmerman explore les efforts de paix en Inde. Derrière ce qui semble être calme et joli, se cachent l'horreur omniprésente et le cauchemar de la violence et des conflits. C'est une phase de transition pour l'Inde vers une nouvelle ère et tout n'ira pas paisiblement.

**L'** édition de cet automne du MIR en ACTION sera consacrée à l'**Afrique**. Nous invitons donc tout particulièrement nos membres d'Afrique à nous apporter leur aide, nous espérons que leurs articles seront nombreux. Nous appelons maintenant nos Branches, Groupes et Affiliés à envoyer **d'ici le vendredi 31 juillet 2009** leurs articles à inclure dans le numéro 52 du MIR en ACTION.

—Stan Morris, Rédacteur

**Dans ce numéro:**

o Portrait de Gandhi	p 4
o Vers la justice des sexes en Inde	p 7
o Journée internationale de la Non-violence	p10
o Rapport de la branche MIR Inde	p 11
o Groupe de femmes du Japon	p 14
o PRASHANT	p 15
o Dépêche du Secrétariat	p 19
o LIVRE	p 20
o EVENEMENTS	p 21
o NOUVELLES	p 22
o OPPORTUNITES	p 23

**À LA RECHERCHE DE LA PAIX EN INDE**

Par Christophe M. Zimmerman

*Le pays a énormément besoin d'une nouvelle génération d'artisans de la paix et de combattants pour la justice et la compassion.*

Je suis assis à table à l'extérieur de notre simple maison de campagne, ici à Christavashram, commune du sud de l'Inde où ma femme et moi-même sommes restés cet hiver avec notre plus jeune fils, où il est facile d'imaginer un monde de paix. Les feuilles des palmiers bougent avec de légers mouvements sous la brise au-dessus de nos têtes, le voile vert des feuilles de bananier vague à mon épaule et jusqu'en haut du manguier, où un merle chante. Bien au-dessous de moi, dans les rizières, au pied de notre colline, se reflète encore dans l'eau un coucher de soleil.

Mais ce n'est pas un monde pacifique. Ce matin justement, la couverture du quotidien "The Hindu" a montré une attaque terroriste sanglante à Pune. Dans cet article, qui passa avant tout autre titre à sensation, les détails sinistres d'un professeur américain meurtrier. Je parie aussi que le garçon qui a remis le document, a sa propre expérience de la violence. Comme les cinquante autres orphelins



Beena Sebastien, organisateur de la conférence, avec deux des formateurs, Anne Jeglinski et Christian Bliss. Photo : Christophe M. Zimmerman

soignés à cet "ashram", consacré aux enseignements de Jésus et de Gandhi (et a été pendant des années le centre névralgique de MIR Inde.) Il n'est vraisemblablement pas un véritable orphelin, mais le fruit d'un mariage qui aurait mal tourné, que ce soit en raison de la violence domestique, ou de la misère des parents.

...Suite à la page suivante

1



## À la recherche de la paix...

Sur une note d'espoir, ce garçon - et ses pairs - sont les chanceux d'une période tumultueuse ou l'Inde connaît une transition rapide vers la modernité occidentale et qui n'a pas seulement apporté tous les signes étincelants extérieurs de progrès mais aussi un essor sur le plan social, économique et politique. En un mot, les inégalités criantes, les rivalités ethniques, les intolérances religieuses et les arrangements politiques instables ont tous exacerbé ce pays de grande pauvreté et de grandes richesses. Le pays a énormément besoin d'une nouvelle génération d'artisans de la paix et de combattants pour la justice et la compassion.

C'est pourquoi il est si réconfortant de prendre part à une conférence de trois jours, plus tôt cette année, qui a marqué le 75<sup>e</sup> anniversaire de cette histoire commune. Le week-end (du 29 au 31 janvier) a réuni une trentaine de participants pour cette rencontre dont le thème était : "La non-violence, la gestion des conflits et la médiation". Ce week-end ne consistait pas seulement à poser des questions de type académique, mais il fait partie intégrante de leurs vocations. Organisé par l'Inde et l'Académie culturelle pour la Paix, une organisation sans but lucratif de femmes battues, agissant dans les environs de Kochi (fondée par Beena Sebastian, la fille de K.K et de Mary Chandy, membres de longue date du MIR). La conférence s'est déroulée en une série de sessions de formation reliées par des temps "libres" à côté, pour le partage informel et les repas ensemble.

Les participants à cette rencontre étaient âgés de 14 à 70 ans et leur origine aurait difficilement pu être plus diversifiée. Pour vous donner une idée : il y avait Kathleen Mulligan, membre de Fullbright de Ithaca, New York, dont la recherche vise à donner une voix aux femmes sourdes ; Sr Ann José, l'une des nombreuses religieuses de la région qui travaillent avec les enfants pauvres handicapés ; les membres de l'Académie culturelle pour la Paix qui ont tous lutté contre les effets des violences quotidiennes sur les femmes ; Binoy Joseph,

détective de cybercriminalité dont le travail l'amène régulièrement à entrer en contact avec les adolescents désemparés et leur famille ; Abhishek, étudiant en médecine ; Arun, un anglais qui porte

un amour inconditionnel pour Dostoïevski et Carsten, journaliste de la télévision basée à Hambourg et actuellement bénévole à Kerala.



*Participants à la Conférence et les membres de Christavashram*

Dr. Suseela Mathew, psychothérapeute qui a grandi dans l'Ashram ; il a animé la séance avec l'aide de deux formateurs allemands pour la gestion des conflits, Anne et Christian Jeglinski Bliss. Dans un autre contexte, les méthodologies et les techniques qu'ils ont cherché à éclairer auraient pu endormir l'auditeur, car les processus de médiation ne sont pas simples et un professeur trop sérieux peut livrer rapidement un excès de théorie. Heureusement, le mélange des langues en jeu (anglais, malayalam, allemand et hindi) a permis de maintenir le débat sur le sujet. La grande variété des expériences partagées dans des anecdotes successives ont pu rendre les sujets animés et sensés. C'est ce qu'ont fait les formateurs, par le biais du théâtre et des jeux de rôle. Un jeu mémorable sur le mime d'un homme surpris en train de battre sa femme nous a fait réagir. Rapidement : Que feriez-vous comment et pourquoi ? Un autre jeu de rôle nous a permis d'élaborer des stratégies vers des solutions possibles pour une situation de conflit plus ou moins réaliste, entre un père indien qui souhaite, par sécurité financière donner sa fille grâce à un mariage arrangé, et la fille, elle-même, qui préfère l'indépendance et refuse d'épouser celui qu'on a choisi pour elle.

Pour beaucoup d'entre nous, les aspects décisifs pour le rétablissement de la paix deviennent

*...Suite à la page suivante*



## À la recherche de la paix...

prioritaires, au sens où nous réalisons toutes les fois où nous nous sommes précipités pour résoudre les conflits sans nous arrêter pour regarder et écouter. Nous avons manqué d'humilité et de patience pour découvrir le contexte d'un problème et notre ignorance et notre capacité d'empathie avec ceux qui s'y sont piégés.

Encore et encore, le Dr Mathew a souligné l'importance des points communs et de la recherche de la "connexion compassion" (selon les mots de Marshall Rosenberg, auteur cité tout au long du week-end) avec les besoins et les sentiments des personnes piégées par des conflits. Nous nous sommes également rappelés à maintes reprises qu'à la fin, le travail pour la paix ne peut être véritablement fécond tant qu'il implique simplement "l'approche non-violente". Pour l'esprit, le concept même de célébrer "l'ahimsa" restrictif dans la mesure où il décrit un négatif - l'absence de violence et le refus de nuire.

En revanche, notre attention est attirée par les mots de Jésus, une parole exigeante et encore libératrice, qui nous a appris à aimer notre prochain (nos ennemis) et nos propres personnes et également par cette autre grande idée de Gandhi-satyagraha- qui couvre le même enseignement. En citant Gandhi, le Dr Mathew a insisté pour nous rappeler qu'un artisan de la paix doit être le plus concentré possible face à l'opresseur comme pour les opprimés ou encore pour les peurs intérieures qui produisent des agressions sans réponse. (Le sud-africain Alan Paton a écrit une fois dans cette même verve, soulignant que renverser un pouvoir injuste n'est que le début du changement. Le travail réel, disait-il, est de gagner sur l'opresseur en tant que frère et non pas comme un ennemi.)

Dans un monde où la violence et la peur de la violence semble croître partout – de Mumbai en Haïti à New York – on peut se demander ce qu'on peut faire pour la paix en un week-end. En soi, peut-être pas grand-chose. Mais pour ceux qui ont

grandi ensemble pendant quelques jours à Christavashram, il est hors de question de nous séparer alors que nous avons cette énergie nouvelle pour l'accès à l'immense travail de paix qui nous attend devant nous, où que nous soyons.

## À propos de l'auteur...

*Christopher M. Zimmerman est membre de la Communauté Internationale de l'Église. Anciennement connu sous le nom de Bruderhof, ce mouvement des familles et des célibataires est basé dans l'État de New York, il a connu une longue et fructueuse association avec MIR Inde. Ses membres cherchent à pratiquer les enseignements du Christ en vivant pour la paix, la justice et l'amour dans un cadre communautaire.*

## Portrait de Gandhi

Par Bernie Meyer

*Un rapport sur mon voyage en Inde du 21 janvier au 6 février 2010 pour assister à trois conférences. C'est la 7<sup>e</sup> fois que je me rends en Inde et que j'effectue un portrait de Gandhi.*

J'ai voyagé en Inde plus tôt cette année afin d'assister à trois conférences et de partager la vérité sur Gandhi, ses recherches et ses messages ainsi que ses expériences. Comme je suis appelé le "Gandhi américain", je cherche à appliquer les valeurs de Gandhi, ses principes et ses expériences pour les questions actuelles. J'ai l'intention de visiter le sud de l'Inde pour rencontrer une personne comme Gandhi, Krishnammal Jagannathan et LAFTI du 9 au 19 janvier, mais l'immigration en Inde n'a pas voulu me laisser entrer dans le pays à cette date, en raison d'un problème de visa. C'était mon septième voyage pour tracer le portrait de Gandhi en Inde. Depuis mon arrivée, pour réaliser son portrait, la première fois en 2005, j'étais de plus en plus convaincu que les actions des êtres humains menaçaient non seulement la survie des êtres humains, mais aussi la vie sur terre. Les principales menaces viennent du changement climatique et de l'épuisement des ressources ainsi que des armes nucléaires. Les effets imminents du pic de pollution du pétrole, le rayonnement nucléaire ainsi que la pollution chimique exacerbent ces menaces. La pauvreté massive de l'humanité souffre avant tout de ces questions. Ainsi Gandhi parle des préoccupations des pauvres et des problèmes environnementaux qui affectent la vie sur terre. Tels sont les messages que je tente de faire partager lorsque je dresse à la fois le portrait de Gandhi et le portrait de "Gandhi l'américain".

La première conférence à laquelle j'ai assisté s'est déroulée au Gujarat Vidyapeeth à Ahmedabad du 22 au 28 janvier. "War Resisters International" (Résistants Internationaux à la Guerre) ([www.wri-irg.org](http://www.wri-irg.org)) ont tenu leur conférence triennale, sous l'intitulé "Moyens non-violents de subsistance, la lutte et le militantisme : Liens et Stratégies". Les dirigeants sont venus d'endroits comme la Colombie, le Venezuela et le Paraguay, des villages de l'Est de l'Inde, des Etats-Unis, de France, d'Allemagne, des Philippines, d'Indonésie et d'Angleterre. J'y ai présenté sur scène mes six représentations de la vie de Gandhi dans la soirée.

Depuis près de 40 ans, je me suis informé sur les luttes pour la survie des peuples en Amérique latine. Maintenant, j'ai une inquiétude croissante au

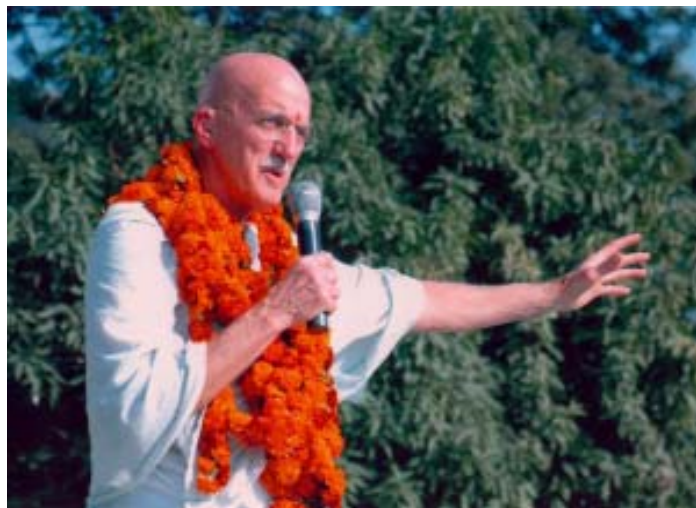


Image : Bernie Meyer, Copyright 2010 –Tout droits réservés.

sujet des peuples locaux ainsi que des tribus de l'Inde. À certains moments, les déplacements brutaux des ressources naturelles me rappellent l'histoire des Amérindiens.

La seconde conférence s'est déroulée au Centre International pour la Paix au MAEER's MIT ([www.wpc-pune.co.in](http://www.wpc-pune.co.in)) à Pune du 20 janvier au 4 février. Le thème de la table ronde était : Sentiers de la paix à travers le changement démocratique. Comme cela a eu lieu à la première conférence, les gens du monde entier ont participé en partageant leurs points de vue sur l'humanité. La première conférence a souligné les problèmes locaux tels que la réforme agraire et la violence présente dans les villages et les populations minoritaires. Cette table ronde a couvert un large éventail de sujets tels que, la santé holistique, le leadership, la durabilité, la culture, la science, la technologie et les questions liées ont apporté des idées au champ d'application.

Ma troisième conférence est la "Third International Nonviolence Leadership Training Camp" au palais de la Paix des Enfants à Rajsamand, parrainé par l'Organisation mondiale des Anuvrat ([www.anuvibha.in.org](http://www.anuvibha.in.org)) à partir du 5 jusqu'au 7 février. L'accent, ici, a été mis sur la formation de l'ahimsa (non-violence) à travers la méditation "Preksha". Comme Gandhi, qui mettait l'accent science et la spiritualité afin de créer une société non-violente. La formation a également organisé des ateliers sur la violence sur l'environnement et

...Suite à la page suivante

## Portrait de Gandhi...

sur les personnes avec de nombreuses références à Gandhi. J'ai conduit un atelier afin de partager le message de Gandhi pour les questions de 2010. En outre, pour le dernier jour, sur l'insistance des jeunes, j'ai apporté à la présence de Gandhi en dhoti et le châle. Nous avons vécu un bon moment.

Ces trois événements ont été très intenses avec des discussions sur notre monde violent et stressant. Je ne peux que partager certaines des nombreuses expériences qui ont eu le plus de sens pour moi.

Beaucoup de gens ont des difficultés face à la menace de mort qui pèse sur l'humanité. Les sujets ont souvent été évités. Toutefois, Prafila Samarth de la Fondation "Vanarai" à Pune, a fait une forte présentation sur la lutte contre le réchauffement de la planète. Il a offert un manuel qui donne au lecteur une vue d'ensemble sur le sujet. J'aime bien le sous-thème : "Partir de rien pour avoir plus", une phrase du Dr RA Mashelkar. Cela signifie que l'humanité a besoin de produire davantage de biens et avec de moins en moins de ressources pour de plus en plus de personnes. Ils disent que l'ingéniosité de Gandhi est une clé pour la survie. Le manuel explique comment nous



Image : Bernie Meyer, Copyright 2010- Tous droits réservés.

devons non seulement arrêter la production de gaz qui causent le changement climatique mondial mais aussi que nous devons apprendre à cesser de gaspiller les ressources de la terre pour la survie de la population. Le programme de formation à Rajsamand surplombe le lac Rajsamand, un lac artificiel de plus de 400 ans, le plus grand lac artificiel du monde. Le lac est maintenant rétréci en raison de la consommation humaine en eau et des facteurs environnementaux. Ceci est un exemple concret de la menace qui pèse sur les humains. Dr SL Gandhi a dirigé le "Leadership Training Program" et a donné une conférence sur les besoins du lac. Il a rappelé les jours passés, où il nageait dans le lac comme un jeune homme. Maintenant, il faut agir pour le préserver. Il a résulté de la formation, une pétition aux dirigeants du gouvernement pour sauver le lac. Je suis heureux de voir l'action parce que parfois les conférences ne conduisent pas à l'action. Comme le disait Gandhi : "Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde." Cela signifie qu'il faut suivre la vérité et servir l'humanité avec amour. L'action pour le bien de l'humanité représente le changement des pourparlers sur Gandhi.

Pour ma part, un autre moment a été important en ce qui concerne le "pic du pétrole", au sens où le monde a atteint sa limite de production de pétrole alors que la demande est en constante augmentation. Cela aura des effets désastreux sur les populations en raison de 500.000 produits dérivés que les gens achètent.

J'ai discuté de cela lors de mon atelier. Un orateur a déclaré, plus tard, qu'il n'y a rien à craindre, car les sources d'énergies alternatives sont disponibles. J'ai contesté cette perception. En fait, le même jour, j'ai reçu un courriel de l'Institut "Post Carbone", [www.postcarbon.org](http://www.postcarbon.org) demandant un soutien à une pétition au Président Obama. La pétition demande que le Président prenne des mesures pour prévenir les effets les plus négatifs de l'épuisement du pétrole en soutenant le développement des sources d'énergies alternatives et la préservation du pétrole.

Une de mes ressources clés sur cette question est Richard Heinberg, qui a étudié les 18 alternatives menant au pétrole sous forme liquide. Il a constaté que toutes les alternatives ne remplacent pas l'énergie que nous recevons du pétrole. Son ouvrage le plus récent est "à la recherche du miracle" où il détaille ses conclusions. Ignorer le pic du pétrole, c'est ignorer le souffle de vie de la société industrielle.

...Suite à la page suivante

5



## Portrait de Gandhi...

Dans nombre de ces questions, je trouve que les gens ne veulent pas y faire face. Elles sont trop menaçantes. Il y a beaucoup de déni de la réalité, sur la recherche, l'étude et l'information. Je pense qu'il est essentiel que nous fassions notre possible maintenant afin de changer nos modes de vies.

Ce voyage m'a inspiré une belle expérience. On m'a demandé de donner un discours d'adieu à la Table ronde. C'était ma quatrième participation au MIT MAEER et au Centre pour la Paix dans le Monde depuis 2008. La conférence s'est déroulée dans la salle portant les symboles des religions du monde et des saints en Inde. En outre, la présence de Gandhi est présentée dans un art merveilleux. J'ai présenté mon discours d'adieu en citant Gandhi sur "la vérité est Dieu" et sur sa conviction que "la vérité fondamentale de toutes les religions n'est qu'une".

Après ce portrait de l'historique de Gandhi, je suis allé voir le Gandhi américain. Je lui ai dit que le programme constructif de Gandhi doit être mis à jour. Nous devons reprendre les 42 discussions que nous avons eues lors des Tables Rondes et les mettre dans un manuel numérique pour nous guider ; dès lors nous aurons aussi notre programme constructif. Je ressens cette urgence. Après la discussion, j'ai reçu des compliments comme "brillant", "exact" et "merci".

Parfois je me demande : "Qui est à l'écoute de Bernie Meyer ?" Les gens ne s'intéressent qu'à l'histoire de Gandhi. Le Père de l'Inde ? Ou sont-ils intéressés par ce que Gandhi aurait dit au sujet de notre monde d'aujourd'hui ? Gandhi a dit que son message est "vieux comme le monde". Gandhi a appris grâce à de grandes maitres, anciens comme modernes.

Ce message et cette opportunité, c'est la raison pour laquelle je suis venu en Inde. Je crois que nous devons mettre la vision de Gandhi et la croyance en la vérité avec la technologie qui soutient la vie et qui n'y met pas fin. Les armes nucléaires, les gaz à effets climatiques, l'épuisement des ressources menacent la vie sur terre. Avec un esprit de vérité, d'amour et d'action, nous pouvons vivre. Nos enfants et nos petits-enfants aussi.

## À propos de l'auteur...

*Militant durant quarante trois ans, Burnie Meyer a emmené son message un peu plus loin et a commencé à imiter Gandhi avec sa tenue vestimentaire, ses paroles et ses actions. Pour en savoir plus sur Bernie Meyer, affectueusement surnommé "Le Gandhi américain", rendez-vous sur son blog : <http://theamericangandhi.blogspot.com/>*



## Vers la justice des sexes dans la vie politique en Inde.

Par Beena Sebastian.

*La Présidente du Congrès, Mme Sonia Gandhi a déclaré que le gouvernement avait décidé de prendre un risque énorme, car il s'agissait de la question la plus importante concernant l'autonomisation des femmes.*

L'adoption du projet de loi "Femmes de réservation en Rajya Sabha (Haute Chambre du Parlement) le 9 mars 2010 a été un moment historique pour la démocratie indienne. C'est un pas énorme pour les femmes, que peu de pays ont tenté et que la Haute Chambre a voté pour modifier la Constitution afin de réserver un tiers des sièges du Parlement et aux assemblées d'État pour les femmes. Le projet de loi a été présenté à plusieurs reprises plus tôt que d'être contrarié et abandonné à cause d'une forte résistance de certains partis politiques pour des raisons qui leur appartiennent mais cette fois nous avons pu assister à un spectacle unanime, à quelques exceptions près où certains partis politiques le voient de travers.

Il est certain que c'est encourager les femmes à participer aux affaires politiques et à prendre des décisions utiles au niveau supérieur pour le bon fonctionnement du pays. Le projet de loi reconnaît également la capacité des femmes et permet la diffusion de ce message dans les fonctions à plus grande responsabilités par rapport aux hommes.

Sonia Gandhi, Présidente du Congrès, a déclaré que le gouvernement avait pris une décision énorme car il s'agissait de la question la plus importante sur l'autonomisation des femmes.

Les femmes du pays ont exprimé leur gratitude envers la Chambre Haute ainsi qu'à ses membres, Sonia Gandhi le BJP et les partis de gauche pour leur soutien au projet de loi. En défendant le projet de loi, plusieurs membres du Parlement ont suggéré que l'on devrait donner aux femmes leur importance dans le processus politique de la nation en faisant adopter le projet de loi au Rajya Sabha, les partis politiques de l'Inde s'y sont tenus.

La justice des sexes en Inde était attendue depuis longtemps, et cela est évident car même après 60 ans d'indépendance et plusieurs réformes législatives introduites, les femmes indiennes n'ont pas été en mesure de prendre leur place dans les horizons politiques indiens. En 1952, elles représentaient seulement 4,4% des membres au Parlement. La représentation des femmes n'a

cessé d'augmenter au cours des dernières élections générales pour atteindre 6,7% au troisième trimestre à la Lok



Sabha (Chambre basse). Mais la tendance s'est inversée au cours des trois dernières élections, les femmes représentent un maigre 3,4% dans le 6<sup>ème</sup> Lok Sabha.

Les élections ultérieures ont connu une tendance à la hausse, sauf pour l'élection de 1989, où le nombre de députés femmes a considérablement baissé. Mais à partir de l'élection de 1991, le nombre de députés femmes a augmenté de manière régulière pour atteindre 8,07% en 1998 et en 1999 il était à 9,2%. Au Parlement, aujourd'hui, les femmes membres contribuent à 11% de sa force, le taux le plus élevé jamais atteint. Ce progrès stratégique de la participation des femmes à la vie politique pourrait être dû à diverses raisons, la mentalité patriarcale demeure principalement entre leurs mains.

Ce n'est pas que les femmes n'aient jamais été présentes en politique, elles ont toujours été là, même pendant l'ère pré-démocratique. L'histoire de l'Inde regorge d'histoires de plusieurs femmes vaillantes qui ont protégé les royaumes et guidé le peuple. Le mouvement pour l'indépendance de l'Inde serait incomplet si on ne mentionnait pas les femmes courageuses qui ont dépensé leur temps et leur énergie pour le bien de la nation.

La présence des femmes dans la vie sociopolitique est nécessaire non seulement du point de vue de l'équité homme-femme mais elle est d'une importance primordiale, car elle devient une contribution distinctive de ce que peuvent faire les femmes en société. Il s'agit d'une perspective féminine dans la vie individuelle et sociale comme pour les hommes, pour l'équilibre social.

...Suite à la page suivante

## Justice des sexes...

Ceci est visible dans les structures telles que le Panchayati Raj (les élus locaux au gouvernement), une institution où la présence des femmes et la participation est assurée par la loi. Et c'est cette sagesse accumulée par les institutions démocratiques qui cherchent à se traduire dans la réalité de la structure parlementaire.

Cette législation visant à assurer une plus grande présence des femmes au Parlement sert également à briser le carcan des préjugés séculaires contre les femmes. La plupart du temps, les femmes ont été considérées comme la personne responsable de la maison, avec peu de rôle dans la vie sociale et politique.

C'est une grande joie pour les femmes d'avoir fait leurs preuves dans tous les aspects de la vie humaine effectivement et, par conséquent, il serait convenable d'inclure les femmes pour accélérer le processus de progrès en Inde.

Le Président Patil Pratibha a déclaré à juste titre que "les femmes de notre pays seraient un facteur déterminant au progrès futur de l'Inde et pour la croissance partagée."

Mme Meira Kumar, première femme présidente de la Lok Sabha a déclaré : "La protection des droits des femmes et leur autonomisation est de notre responsabilité collective et le gouvernement, les organisations sociales et la société civile en partenariat avec les médias ont besoin de cela pour créer une atmosphère agréable et façonner l'opinion publique afin que les femmes puissent être libres de définir et de réaliser leur plein potentiel et de vivre une vie intentionnelle."

Le projet de loi est toujours en suspens dans le Lok Sabha. On pense sincèrement que les partis politiques, coupant à travers les lignes du parti, les soutiendront sans équivoque. Le paysage politique indien est appelé à changer lorsque le Parlement aura 33% de membres femmes, qui apporteront avec elles leurs rêves et les aspirations pour une meilleure et équitable Inde.

À propos de l'auteur...

*Beena Sebastian est la directrice exécutive de l'Académie Culturelle pour la Paix, une O.N.G ; établie en 1984 à l'initiative de MIR Inde pour construire "les ailes des femmes"*

Site Web: <http://culturalacademy.org/>

## Le projet de loi sur les femmes est passé ! Un événement historique en Inde.

Par Suseela Mathew

L'Inde vient de faire un bond géant pour la cause des femmes. Notre démocratie a un vaste système d'organismes représentatifs, au niveau local comme au niveau national. Les femmes ont poursuivi leurs efforts dans la marginalité, même si nous avons un système de réserve de poste leadership pour les femmes dans nos villages et les collectivités locales au panchayat. Les femmes et les filles se sont retrouvées exclues des possibilités, avec les plus pauvres, vulnérables à l'exploitation, aux négligences et aux abus. Les femmes sont peu représentées à notre niveau étatique ou au niveau national représenté par les organes élus, ceux qui font la politique, approuvent les plans et votent les budgets de l'État.

Au niveau national, nous avons deux organes, le Rajya Sabha (la Haute Chambre) et la Lok Sabha (Parlement élu au suffrage direct pour les représentants du peuple). Tous les amendements constitutionnels doivent passer par les deux Chambres à la majorité des trois quarts.

Dans un geste que peu de pays ont tenté, le Rajya Sabha et la Haute Chambre ont voté et adopté le 108<sup>ème</sup> amendement constitutionnel afin de réserver pour les femmes un tiers des sièges au Parlement et à l'Assemblée. Cela a ouvert la voie à l'amendement du projet de loi, afin qu'il puisse être adopté par le Lok Sabha, notre Parlement, puis être ratifié par la moitié des législatures des États pour devenir officiel. L'actuel projet de loi, lancé en 1996, est capital pour le chemin à parcourir vers l'autonomisation des femmes. Cette modification permettra au pays de réaliser son plein potentiel de développement économique et social.

La meilleure option dont nous disposons pour l'intégration des filles dans la législature nationale était de réserver des postes de leadership pour les femmes aux assemblées législatives. Nous avons examiné l'expérience du Pakistan, de l'Afghanistan et du Rwanda qui ont adopté ces projets de loi, qui se sont révélés être plus efficaces pour l'inclusion que le système qui a prévalu dans les démocraties bien établies, comme celle du contingent fixé celle

...Suite à la page suivante



### **Événement historique en Inde...**

du contingent fixé pour les partis politiques dans l'attribution des sièges pour les femmes.

Nous avons pris un nouveau départ par le système de gouvernance qui, pendant des milliers d'années, a été le privilège des hommes uniquement. Beaucoup de femmes sont indifférentes aux questions sociales et politiques, parce qu'elles n'ont pas de voix dans ces domaines. Notre féministe militante Sugathakumari souligne qu' : "Une fois qu'elles auront une voix, elles le feront bien car il y a en elles de l'amour, de la bonté et un esprit de création." Une autre militante a déclaré "ce projet de loi n'aura pas de sens parce que les femmes ne doivent pas suivre l'ordre du jour fixé par les hommes, mais elles devraient prendre des décisions par elles-mêmes. "Les problèmes rencontrés par les femmes ne sont pas à mettre entre parenthèses comme le sont les problèmes inhérents aux femmes et considérés séparément, mais plutôt les considérer comme des problèmes pour l'Inde, qui doivent être abordés et traités avec sérieux, le sérieux et toutes les ressources et moyens de l'État.

En tant que militants féministes pour la paix qui ont eu l'occasion de travailler avec plusieurs programmes de l'IFOR WPP, nous avons besoin de le faire partager avec le reste du monde. Il est malheureusement évident de voir comment la culture et la tradition aident à maintenir cette inégalité déloyale entre les sexes. Mais c'est le cas, tout comme les énormes avantages aux familles et aux communautés entières où les femmes reçoivent une aide pour exercer leurs talents dans leurs compétences de manière équitable. Gandhi a plaidé pour l'égalité des femmes. Il croyait fermement en l'égalité des femmes et il les considérait comme des leaders naturels dans la lutte pour la justice et pour un changement social équitable.

Le plaidoyer de Gandhi a été ignoré, au détriment de l'Inde. Maintenant que l'importance historique et mondiale de la décision du Rajya Sabha tombe à l'eau, nous savons qu'il y a, à peine un exemple de mesure audacieuse pour le progrès afin d'améliorer la représentation des femmes dans le monde pour permettre cette modification constitutionnelle, surtout dans une société en proie à l'inégalité des sexes, à la discrimination et à la violence.

En tant que femmes artisanes de la paix, nous savons que notre pays tout entier a perdu si les femmes et les filles sont incapables d'utiliser leurs potentiels. Nous appelons les femmes du monde entier à lancer l'action et à se mobiliser à nos côtés pour nous soutenir, de sorte que vous puissiez être

des contributeurs à la fois pour le développement social et pour la paix, dans le vrai sens du terme.

*Dr Suseela Mathew est la responsable pour les programmes du Mouvement International de la Réconciliation en Inde. Plusieurs programmes de ces dernières années ont mis l'accent sur la transformation des conflits et sur l'autonomisation des femmes avec la non-violence comme base fondamentale en tant que ligne directrice.*

## Journée Internationale de la Non-violence observée aux Nations-Unies.

Par John Kim

*La Journée Internationale de la non-violence, qui correspond au jour de l'anniversaire du Mahatma Gandhi, est célébrée conformément à la résolution A/RES/61/271 de l'Assemblée générale du 15 juin 2007...*

Le vendredi 2 octobre 2009, environ 100 délégués de l'ONU et des représentants d'ONG se sont réunis à la Bibliothèque Dag Hammarskjöld du siège des Nations-Unies afin d'observer la deuxième Journée Internationale de la Non-violence. À cet événement, l'administration de l'ONU a publié un timbre commémoratif à l'image de Gandhi pour 1 dollar.



Le représentant indien permanent aux Nations-Unies, l'ambassadeur H.E Hardeep S.Puri, en tant qu'hôte privilégié de l'événement a ouvert la réunion par un discours de bienvenue. D'autres orateurs figuraient comme le Président Treki de l'Assemblée générale et le Secrétaire général adjoint Migiro, ainsi que les ambassadeurs d'Afrique du Sud, des Etats-Unis et du Sri Lanka. Après les discours, les délégués des Nations-Unies et les représentants d'ONG présents se sont levés et ont applaudi à l'annonce, par le Président de l'Assemblée générale, à la publication du timbre à l'image de Gandhi.

Dans son discours, la Dr Ali Abdussalam Treki de Lybie a observé ceci : "En favorisant une culture pour la paix, la tolérance et la non-violence, nous pouvons non seulement contrer ceux qui cherchent à inciter à un conflit de civilisations, mais aussi nous donner les moyens de mieux faire face ensemble aux multiples défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. L'Organisation des Nations-Unies est la mieux placée pour harmoniser cet effort.

"La Journée internationale de la non-violence qui correspond au jour de l'anniversaire du Mahatma Gandhi a été célébrée conformément à la résolution A/RES/61/271 du 15 juin 2007 par l'Assemblée générale, qui a institué la Journée comme une occasion de "diffuser le message de la non-violence, y compris par l'éducation et la sensibilisation du public". Il est à noter que, pour la première fois, les représentants des ONG ont été

invités à participer à la célébration de la Journée de l'ONU. Étant donné que, lors du récent débat de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité, les principaux sujets ont été la non-prolifération des armes nucléaires et le désarmement, il est temps de se rappeler les sages paroles de Gandhi en cette Journée Internationale : "La non-violence est la plus grande force à la disposition des hommes. Elle est plus puissante que la plus puissante des armes de destruction conçue par l'ingéniosité de l'homme."

À l'occasion de la Journée, l'ONU a également introduit une rubrique spéciale à son site Web, pour de plus amples renseignements :

<http://www.un.org/en/events/nonviolenceday/index.shtml>.

*John Kim  
IFOR/MIR, représentant aux Nations-Unies à New York le 6 Octobre 2009.*

*Jonathan Sisson (Suisse) a servi en tant que représentant de l'IFOR aux Organisations-Unies à Genève, assisté par Michel Monod (Suisse)*



## MIR Inde – Rapport de la branche pour l'IFOR

Par Mathew George

*L'engagement du Mouvement pour l'égalité entre les sexes remonte à sa fondation en 1950.*

Lors de la rencontre, nous avons pu entendre certaines personnes dire :

"Nous voulons la cohésion sociale à travers le monde"

"La diversité doit-elle se transformer en exclusion et en division ?"

"La simple vérité est que l'exclusion sociale impose des coûts qu'une société inclusive peut éviter."

"L'Inde vient de faire un bond géant pour la féminité."

Le Mouvement International de la Réconciliation en Inde a concentré ses activités à encourager les gens à développer leurs compétences dans le travail pour la paix, dans la gestion non-violente des conflits, dans la médiation et pour établir des liens entre les groupes et les militants. En 2009, nous avons des rapports de 28 programmes de formation pour la Non-violence active, 15 programmes de sensibilisation sur le genre, 23 programmes sur la médiation et la transformation des conflits de diverses régions. Grâce à ces programmes, nous avons pu atteindre le chiffre de 4600 participants.

Nous avons des programmes d'éducation à la paix et des clubs de paix dans plus de 20 écoles. Grâce à ces programmes, nous avons été en mesure d'introduire la notion importante de paix et de non-violence comme choix délibéré. C'est programmes ont été accueillis par des directions d'écoles et également des parents.

Dans le contexte sud-asiatique actuel, toutes les activités pour la paix ont besoin d'un contexte social également. Notre Mouvement va bientôt transmettre des rapports de nos membres qui ont été très actifs sur le front social. Plusieurs réunions ont été organisées pour mettre en évidence des questions telles que la dot, la drogue et la toxicomanie, la discrimination sexuelle, etc. Ces réunions ont bénéficié d'une large couverture médiatique.

Le Mouvement a vraiment de l'empathie pour le militant de la paix qui rejoint les rangs de ceux concernés par les questions sociales.

Les valeurs essentielles de toutes les religions doivent être comprises et promues par les chefs religieux respectifs en toute égalité. Invariablement, lors des réunions interconfessionnelles, tous les chefs religieux parlent de leur foi respective comme ayant des valeurs pour la compassion, l'amour, la tolérance, la paix, le pardon et la compréhension. Ce n'est pas suffisant parce qu'il y a souvent des doutes, voire de l'animosité entre les fidèles de différentes confessions. Lors de nos rencontres œcuméniques, nous nous sommes concentrés sur le rôle des différentes institutions religieuses pour la promotion de l'harmonie. Les chefs religieux doivent diffuser ce message : la meilleure façon de pratiquer la foi est d'être en paix avec soi-même et avec les autres. Des réunions sont régulièrement organisées pour renforcer la tolérance et la compréhension entre les peuples d'horizons religieux différents.

Depuis 1991, chaque année le dernier dimanche de janvier, nous organisons une série de conférences commémoratives sur un thème pertinent pour les pacifistes à la mémoire de feu Chandy Acharya KK, de Gandhi et des dirigeants pacifistes qui ont lancé les bases du Mouvement de la Réconciliation en Inde. Cette série de conférence s'est effectuée à la Christavashram, une communauté qui a la grande intention de faire connaître le message de la non-violence. La discrimination sous ses différentes formes - l'exclusion sociale, l'inclusion sélective, l'inclusion sélective défavorable et l'exclusion et les moyens de traiter la non-violence ont fait l'objet d'une série de conférences en 2009 et 2010. La série de conférences est très fréquentée chaque année, près de 250 amis et d'autres militants y assistent. Le thème pour 2009 était "la pertinence de l'inclusion, l'équité et la non-violence dans la construction d'un monde meilleur".

Nous avons organisé en 2009, plusieurs tables rondes et discussions sur le thème de l'inclusion, de l'inclusion sociale, de l'inclusion financière et l'inclusion politique. Les pacifistes ont besoin d'examiner le contexte plus large de l'interaction entre la compétitivité et la cohésion, le lien entre la

...*Suite à la page suivante*

réussite économique. Nous aurons à répondre de manière positive aux profonds changements qui touchent actuellement notre économie et notre société. Comme le reste du monde, la mondialisation, l'innovation technologique et l'émergence d'une économie fondée sur la connaissance coïncident avec l'évolution des structures familiales et le déplacement des rôles, le changement est dans l'air. La vérité est que l'exclusion sociale impose des coûts qu'une société inclusive ne peut éviter. Tout d'abord, et bien évidemment ceux qui sont directement touchés payent un lourd tribut personnellement, dans la vie sociale et économique. Mais les coûts ne s'arrêtent pas là. L'exclusion sociale a des effets évidents sur les dépenses sociales de l'État et les recettes fiscales. De manière générale, les ressources humaines sont sous-exploitées de même que l'ensemble des pertes, y compris la mauvaise santé, la criminalité, les coûts liés au service de police, en imposant des vérifications et des contrôles qui peuvent être vus dans les budgets croissants chaque année pour la sécurité interne. Pour éviter ces coûts, nous aurons à répondre aux divisions qui existent déjà et empêcher que de nouveaux problèmes apparaissent de ces changements économiques et sociaux. Notre mouvement ressent le besoin de plus de cohésion sociale. Cela est évident dans plusieurs de nos réunions et c'est un sujet qui est articulé par plusieurs de nos membres. La transition vers une économie fondée sur la connaissance a le potentiel de créer de nouvelles divisions. Dans un environnement où le savoir est de plus en plus la matière première du travail, ceux qui n'ont pas accès aux technologies de l'information et qui manquent de compétences pour le traitement de l'information sont nettement désavantagés. Les fissures sociales se développent entre les travailleurs qualifiés bien rémunérés et les gens du commun qui se battent pour joindre les deux bouts à cause de l'inflation.

En tant que mouvement pour la paix, nous nous préoccupons, comme le fait l'Institut de Stockholm, du trafic d'armes de la Chine et de l'Inde, les plus gros importateurs d'armes. La dernière de la série des nouvelles alarmantes est l'autorisation donnée par le gouvernement d'accorder 100% de l'investissement étranger direct à des fabricants d'armes pour les fabriquer en Inde. Cela va certainement augmenter les taux de transferts d'armes en Inde. Nous sommes conscients que ces armes et ces munitions représentent l'un des plus grands lobbyings du monde. Nous espérons

qu'avec le temps, les gouvernements vont conclure des accords afin de limiter leurs dépenses de défense de telle sorte que lors d'une journée au moins une partie des ressources consacrées aux armes soit utilisée pour les dépenses d'aide sociale et tout le monde en bénéficiera. Nous avons été en mesure de partager ces préoccupations lors de nos réunions et dans une certaine mesure cela a été couvert médiatiquement.

Le mouvement pour l'environnement et la campagne pour réduire les émissions de gaz qui affectent notre climat, les ressources en eau, la capacité à produire de la nourriture n'est pas seulement l'ordre du jour du groupe d'experts intergouvernemental sur les changements climatiques, mais la pensée de chaque individu. Dans beaucoup de nos ateliers sur l'environnement et la paix durable, nous entendons à maintes reprises que les compulsions politiques sont l'obstacle à l'élaboration de la législation et empêchent de prendre des mesures nécessaires à l'environnement vert. Le Sommet de Copenhague sur les changements climatiques, en présence des dirigeants des pays des quatre coins de la planète est une leçon pour les pacifistes. Si les compulsions de valeurs et de bons sens l'emportent sur les compulsions de l'intérêt personnel, alors les décisions et les mesures prises profiteront à tous.

Nous poursuivons notre programme d'édition de livres de brochures et de dépliants qui traitent des questions importantes, ce qui intéresse les gens qui travaillent pour le changement positif.

Nous essayons d'introduire le sujet de la non-violence active dans nos publications, comme méthodologie d'un changement durable. Lors du dernier Conseil de l'IFOR au Japon, il a été décidé de mettre en évidence les réussites de la foi des militants. Nous avons fait un petit pas dans cette direction et nous avons publié une de ces histoires.

Le Mouvement International de la Réconciliation en Inde a officiellement demandé à l'Académie culturelle pour la paix "les ailes pour les femmes" (Women's Wing) afin d'accueillir le bureau du MIR WPP en Asie en 2007, et en 2009 épargné des services de Beena Sebastian (sur une base purement honorifique) pour le Conseil consultatif de l'Asie. En 2008, le bureau en Asie, qui avait un

...*Suite à la page suivante*



coordinateur à temps plein, un conseiller régional et un directeur régional de l'IFOR WPP, en tant que soutien, ont organisé deux formations pour formateurs, ainsi qu'un programme de sensibilisation sur le genre pour les branches, groupes et affiliés (BGA's) en Inde. Les participants pour les programmes provenaient des BGA's et d'autres du Japon, Sri Lanka, Népal, Bangladesh, Philippines, Indonésie et de Malaisie. On a donné la responsabilité, à tour de rôle, aux participants d'organiser un programme, chacun dans leur pays, en utilisant les compétences acquises lors des formations aux formateurs. Ces programmes ont tendu la main à environ 490 participants. L'Académie culturelle pour la paix, son directeur exécutif, le personnel professionnel et les bénévoles se sont portés volontaires, il a fallu beaucoup de temps et d'énergie ils ont fait tout ce qui était demandé pour le bon fonctionnement du bureau du MIR WPP en Asie. Le bureau du MIR WPP en Asie a fonctionné pendant un peu plus d'un an.

L'engagement du Mouvement pour l'égalité des sexes remonte à sa fondation dès 1950. Il n'a cessé de croître depuis lors. Promouvoir l'égalité des sexes est maintenant explicitement reconnu. L'importance de l'égalité des sexes "main streaming" prend en compte la nécessité de promouvoir l'égalité des sexes lors de la formulation des politiques dans d'autres domaines. Notre branche a une politique de genre. Nous avons pris des mesures pour veiller à ce que le genre soit étudié dans des programmes de l'université et ce qui a contribué, en matière, à un

manuel à la formation sur le genre, utilisé par le conseil de protection sociale de l'État. En tant que branche, nous avons pris toutes les mesures possibles pour promouvoir la résolution 1325 sur la sécurité de l'ONU à travers nos publications et lors de plusieurs réunions et séminaires. Par ailleurs, nous tentons de vulgariser un cadre de travail vers les quatre objectifs stratégiques : d'une part, lutter pour l'égalité dans la vie économique. Nous voulons parvenir à une répartition plus équitable des ressources économiques entre les femmes et les hommes en donnant aux femmes un accès équitable à l'emploi, à la vie des affaires, à l'industrie, aux sciences, à la gestion des technologies de l'information, pour n'en nommer que quelques-unes. La deuxième priorité sera de

s'assurer que les femmes sont mieux représentées dans les organes de décision et que leurs voix soient entendues. Les femmes devraient avoir leur mot à dire dans la définition du développement de la société. Cela signifie plus de femmes dans les postes à responsabilité. Le troisième domaine touche à la répartition inégale des droits et des responsabilités entre les hommes et les femmes dans un large éventail de domaines : en matière de travail, de loisirs, à la maison et dans la famille, dans l'accès au logement, dans les services publics et dans la protection sociale. Le quatrième objectif sera de changer les comportements, les attitudes et les valeurs à travers l'éducation, les médias, la culture et la science.

L'immunité face au racisme est un droit de l'homme fondamental. Plusieurs de nos membres travaillent sur des questions clés telles que la protection contre le harcèlement, sur la portée de l'action positive, sur des mesures appropriées et des mesures d'exécution. Nous savons que dans de nombreux domaines de discrimination, y compris la législation, la discrimination entre les sexes, ce n'est pas suffisant. Une action concrète est nécessaire pour atteindre les gens et contribuer à changer les attitudes et les comportements discriminatoires à la base.

*Georges Mathew, secrétaire général du Mouvement International de la Réconciliation en Inde.*

# Groupes de femmes du MIR Japon (JFOR)

par Atsuko Ohtaka

*Action de concert lors de la "Décennie internationale pour une culture de paix et de non-violence au profit des enfants du monde (2001-2010)" au Japon.*

En juillet 1997, le MIR Japon a reçu une lettre de l'IFOR. Il s'agissait d'un appel "de lauréats au prix Nobel de la Paix" pour que l'année 2000 soit déclarée "Année à l'Éducation non-violente et que la décennie 2000-2010 soit ainsi déclarée "Décennie pour la culture de la non-violence" afin de promouvoir l'esprit de la non-violence.

C'est pourquoi nous l'avons traduit en japonais et que nous avons collecté de nombreuses signatures d'approbation. Depuis, nous avons participé à diverses activités, notamment pour protéger l'article 9 de la Constitution japonaise, qui renonce à la guerre et interdit l'utilisation des armes pour résoudre tout conflit international, interracial et interreligieux.

Certains japonais ont exprimé leur souhait de modifier cet article car ils voulaient réarmer le Japon. C'est donc devenu une tâche importante pour nous d'aider les jeunes par notre compréhension de l'article 9 de la Constitution de la Paix. Nous devons protéger cet article, non seulement pour notre nation, mais aussi pour le reste du monde.

En octobre 2006, le Conseil de l'IFOR à Tokyo a décidé de lancer le "Groupe de Travail à la Constitution de la Paix". Une de nos activités a consisté en la traduction de l'article 9 en plusieurs langues afin d'expliquer qu'il renonce à toute guerre et qu'il interdit l'usage des armes afin de résoudre toutes sortes de conflits. Des soins spéciaux ont été apportés pour que les enfants du monde entier puissent comprendre facilement le sens de l'article 9. Ce message a été coloré sous format de carte postale pour la distribution. Jusqu'à présent, seules les versions française et anglaise ont été faites pour le NPT (Traité de Non-prolifération du nucléaire) en mai 2010 lors de l'examen à la Conférence à New York. Nous aimerions vous le présenter.

Nous espérons que ces cartes deviendront célèbres avant la dernière année de la décennie des Nations-Unies pour une culture de la paix et de

la non-violence (La carte est gratuite, frais de port inclus.)

Si nécessaire, communiquez avec nous s'il vous plait, à cette adresse :

[z.ohtaka656tm@kbh.biglobe.ne.jp](mailto:z.ohtaka656tm@kbh.biglobe.ne.jp) (Atsuko Ohtaka)



## “PRASHANT” : Vers une société plus pacifique

Par Fr. Cedric Prakash, S.J

*Le 2 octobre 2001, Prashant (ce qui signifie “toutes les paix généralisées”) a été inauguré en tant que Centre pour les droits de l’Homme, de la justice et de la paix.*

Prashant est situé à Ahmedabad, capitale commerciale du Gujarat, au Nord-Ouest de l’Inde. Le Gujarat est surtout connu pour le Mahatma Gandhi qui y est né le 2 octobre 1869 et a passé la plus importante partie de sa vie à l’ashram Sabarmati qu’il a fondé et d’où il a lancé le “Quit India Movement”. Gandhi a apporté au monde la doctrine “Satyagraha” (la force de la vérité) et “Ahimsa” (la non-violence). Il est donc symbolique que Prashant soit né le jour de l’anniversaire de Gandhi afin de poursuivre cet héritage historique.

La vision de Prashant est inscrite dans le préambule de la Déclaration universelle des droits de l’homme et affirme que “la reconnaissance de la dignité et de l’égalité des droits inaliénables à tous les membres d’une famille est le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde.”

La réalisation de cette vision est recherchée à travers :

-La promotion des Droits de l’Homme, de la justice, de la paix, et du dialogue interreligieux

-La prise de position avec les populations les plus pauvres et les autres groupes marginaux, avec un accent particulier sur les populations tribales, les Dalits, les femmes et les enfants.

-L’importance de souligner l’approche intégriste au développement social.

Les racines de “Prashant” :

IL est nécessaire de remonter au milieu des années 80 pour apercevoir les origines de Prashant, lorsque le fondateur-directeur (Fr.Prakash) a été nommé à la Société Saint-Xavier de services sociaux (SXSSS). La SXSSS travaille dans les bidonvilles d’Ahmedabad à travers quatre approches liées entre elles à la santé, à

l’éducation, l’environnement et les organisations. La portée de l’organisation à cette époque (comme maintenant) est énorme pour les populations pauvres des zones urbaines.

En 1990, “Rath Yatra”, un pèlerinage, mené par un leader politique hindou de droite, des émeutes entre hindous et musulmans ont créé un profond et long climat polarisé à travers le Gujarat.

Le 6 décembre 1992, la célèbre mosquée de Babri, à Ayodhya, a été démolie par le même droit qu’ont les hindous. Il en résulte beaucoup de violence collective et des bains de sang en Inde. Au cours de cette période et après cela, Fr. Prakash a mené la SXSSS pour assurer le secours et la réhabilitation des survivants, des victimes et aussi pour soigner les blessures des divisions entre groupes en conflit.

Ces œuvres forment une étude de cas très importante et ont été publiées dans le livre intitulé “Do No Harm” par Mary B. Anderson (Rienner, ISBN 1-55587-834-2). Ce travail important pour la paix a également amené à une reconnaissance nationale pour Fr. Prakash. En 1995, le Président indien lui a décerné le Puraskar Kabir, la plus haute distinction civile en Inde, pour la promotion de l’harmonie sociale et pour la paix. Depuis, beaucoup plus de reconnaissance s’est instauré entre eux, comme la Légion d’Honneur par le Président de la France en juillet 2006.

Les travaux pour la paix ne peuvent se limiter qu’à une réalité locale. Il est important dès lors de revenir au début des années 70, quand Fr. Prakash a passé un an avec la célèbre communauté œcuménique chrétienne à Taizé, en France, et lorsqu’il a passé beaucoup de temps à voyager et à rencontrer des personnes très engagées dans divers pays d’Europe occidentale. La synergie qui s’est développée grâce à ces contacts personnels a permis à plusieurs personnes dans le monde de s’impliquer dans une autre organisation appelée “Gujarat Education Society”, qui tente de répondre aux besoins éducatifs des enfants marginalisés dans le Gujarat.

Depuis près de trente ans maintenant, une interaction significative a été développée avec la Fondation BOCS de Hongrie (également groupe

...Suite à la page suivante

catholique engagé de l'IFOR). En 2006, un groupe d'experts de la BOCS a passé plusieurs semaines dans le Gujarat pour réaliser un programme de formation d'enseignements pour le personnel clé qui s'implique dans la société de l'éducation du Gujarat.

La réalité d'aujourd'hui doit donc être considérée dans le contexte de ces premières initiatives.

La réalité d'aujourd'hui a Gujarat :

En février et mars 2002, à la suite du carnage qui a frappé plusieurs régions du Gujarat, et qui a vu l'assassinat brutal de centaines de musulmans, Prashant s'est profondément impliqué afin de les aider à fournir des secours et à la réadaptation des victimes. Depuis lors, il a été une plaque tournante pour toutes sortes d'activités et de réponses pour garantir la justice des survivants et des victimes à la création d'un pont de paix entre les hindous et les musulmans du Gujarat.

La réalité d'aujourd'hui du Gujarat est extrêmement douloureuse ! Les minorités (principalement des musulmans et des chrétiens) sont soumises à des intimidations et à un harcèlement constant. Ces derniers jours, la Cour suprême de l'Inde a ordonné l'arrestation de plusieurs officiers de police du Haut Gujarat, responsables de l'assassinat de jeunes innocents des minorités.

La loi sur "la liberté de religion" en 2003, rend obligatoire de demander l'autorisation devant l'autorité civile, avant que tout citoyen tente de convertir quelqu'un à une autre religion. La situation est encore plus sombre. Comment alors, peut-on promouvoir la paix dans une atmosphère qui est extrêmement en discordance ? Comment peut-on construire des ponts dans une société qui est devenue si polarisée ? Prashant est conscient qu'il n'y a pas de solutions faciles, mais tente de répondre à la réalité d'une manière multidimensionnelle.

Certaines interventions concrètes :

Pour "Prashant" ces interventions tangibles comprennent :

1- Dire la vérité au pouvoir :

Nous sommes convaincus que nous ne serons pas en mesure d'avoir une société tolérante, harmonieuse et pacifique si les personnes au pouvoir (le gouvernement) et d'autres intérêts

maintiennent la division, très spécialement au nom de la religion.

Au Gujarat, nous n'avons pas d'autre choix que de dire aux personnes au pouvoir, que ce qu'ils font pour le peuple (surtout aux minorités) est contraire à la Constitution. Grâce à leur propagande très méticuleuse, ils incitent à la haine et aux préjugés entre communautés. Nous avons continuellement essayé d'exposer les mensonges et les demi-vérités auxquels ils se livrent, le parallèle frappant est celui du régime d'Hitler.

2- Etudier et analyser la situation :

On ne peut aborder la réalité si l'on n'étudie pas attentivement et que l'on n'analyse pas les forces qui sont à l'œuvre. Au Prashant, c'est ce nous avons fait, grâce à une documentation systématique des violations des droits de l'homme qui abondent dans l'Etat. Nous avons essayé de traiter le problème à la racine et de voir comment nous pouvons connecter un incident "particulier" soit avec les forces fascistes et intégristes ou avec la réalité quotidienne des gens.

Au fil des ans, nous avons également étudié les manuels scolaires du Gujarat et nous avons souligné les graves préjudices qui se passent dans le Gujarat. Nous le faisons par le biais de diverses façons : par Internet (des bulletins électroniques, notre blog, des mails réguliers, à travers des livres / documents que nous publions, à travers différents entretiens et séminaires – localement et à échelle nationale voire internationale. Nous réalisons que lorsque nous partageons notre réalité avec d'autres les problèmes que nous affrontons deviennent plus faciles à traiter.

Nous agissons constamment avec les médias, avec des personnes ordinaires, avec les puissants, avec les gouvernements, les représentants diplomatiques, en fait, toutes les couches de la société. Nous sommes convaincus que la paix doit se faire simultanément à petite comme à grande échelle.

4-Faire cause commune :

Nos nombreux efforts seront faits en vain si nous ne faisons pas cause commune avec d'autres

*...Suite à la page suivante*

groupes animés des mêmes sentiments et les particuliers. Nous mettons en réseau et nous collaborons à la base avec les peuples de confessions et d'origines différentes et même au niveau politique. Collaborer avec d'autres personnes contribue à renforcer à la fois, l'initiative et la réalisation de nos rêves. Encore une fois, ce n'est pas facile, parce que les individus et les groupes ont également leurs propres ordres du jour et d'autres priorités. En gros, nous bénéficions de l'accord général et nous avons créé notre espace pour un mouvement de la société civile, qui à bien des égards brise les murs de la haine et des préjugés, construisant des ponts pour l'harmonie et la paix.

Notre centre est également une maison pour les personnes de diverses traditions religieuses qui se sentent à l'aise et acceptés ici, en dépit des moyens limités dont nous disposons.

Une partie de notre stratégie consiste aussi à avoir des bénévoles qui appuient l'orientation générale de notre participation et qui rendent facilement service en cas de besoin.

5- Former les hommes et les femmes pour les autres :

"Prashant" a également promu les droits de l'homme et l'éducation pour tous. Le 14 avril 2010, nous avons organisé un séminaire sur le "droit à l'information" à destination des hommes de pouvoir.

Enfin, nous avons également des jeunes étudiants à la fois d'Inde et de l'étranger, stagiaires qui ont fourni les compétences adéquates, à certains égards, les préparent à relever les nombreux défis qui maintiennent les gens divisés dans notre monde actuel.

6-Être enraciné dans la spiritualité :

Nous ne cachons pas le fait que nous sommes une organisation chrétienne, découlant de notre inspiration et de la force présente en l'homme, découlant du message et de la mission de Jésus-Christ, et d'ailleurs, nous nous efforçons de réaliser le mandat de foi et de paix des Jésuites dans toutes nos activités.

Nos activités sont axées sur un profond respect pour les autres religions, nous encourageant tous à pardonner et à se réconcilier dans le cadre de la justice, comme une dimension importante d'une paix durable.

En conclusion : les travaux pour la réconciliation, la paix entrepris par Prashant peuvent facilement se

traduire par une prière écrite par le prix Nobel de la paix, l'indien Rabindranath Tagore :

Là où l'esprit n'a aucune peur et où la tête est maintenue en hauteur,  
Là où la connaissance est libre,  
Là où le monde n'a pas été morcelé entre d'étroites parois mitoyennes,  
Là où les mots sortent de la profondeur de la vérité,  
Lorsque l'eau claire de la raison n'a pas perdu son chemin dans les sables du lugubre désert de la coutume,  
Là où l'esprit, guidé par soi, avance dans la pensée et ne cesse de s'élargir vers l'action.  
Dans ce paradis de liberté, mon Père, conduit à l'éveil de mon pays !

Le 6 mai 2010

-----\*

*Fr. Prakash Cédric, S.J est le directeur de Prashant, le centre jésuite pour les droits de l'homme, de la justice, de la paix, basé à Ahmedabad, Gujarat, au nord-ouest de l'Inde. Il est membre des "Citoyens pour la justice et la paix" qui a mis en place le Tribunal pour les citoyens pour se pencher sur le carnage qui a eu lieu au Gujarat en 2002. Il a également témoigné de ce carnage devant la Commission américaine sur la liberté religieuse internationale. Il est activement impliqué dans les questions liées à l'harmonie, la justice communautaire et la paix. Parmi les différentes récompenses qu'il a reçues sont les Puraskar Kabir en 1995, par le président indien, pour la promotion de la paix et de l'harmonie. Le Rafi Ahmed Kidwai, le Prix pour son service humanitaire, par le Conseil indien musulman des Etats-Unis. Il a reçu la Légion d'honneur du gouvernement français en 2006 ainsi que le Prix des droits des minorités par le gouvernement indien, et en février 2010, le Prix de la dignité humaine par le Diocèse d'A Ahmedabad.*

*PRASHANT (Centre pour les droits de l'homme, la justice et la paix)*

*Hill Nagar, proche du Hall Kamdhenu, Drive-in Road, Ahmedabd – 380052*

*Téléphone: 27455913, 66522333*

*Fax: 27489018*

*Courrier électronique: [sjprashant@gmail.com](mailto:sjprashant@gmail.com)*

*Site Web : [www.humanrightsindia.in](http://www.humanrightsindia.in)*



# Court rapport sur les activités du représentant de l'IFOR à l'ONU à Vienne en 2009.

Par Pete Hämmerle



## 1-Comité des ONG à Vienne sur la paix.

Mon activité principale est de prendre part aux réunions du Comité des ONG chaque fois que possible. Elles ont lieu environ toutes les 6 semaines, et j'ai participé à des présentations de Dr H.E. Jargalsaikhany Enkhsaikhan (ambassadeur de la Mongolie en Autriche et aux Nations-Unies) sur "La recherche mongole pour un statut de puissance nucléaire sans arme", le 28 janvier 2009, Andreas Zumach (journaliste à Genève) sur le thème "Course aux armements dans le monde et davantage de guerres pour les ressources", le 25 mars 2009. Bernardo Mariani (Saferworld) sur le

thème "vers un traité international –le rôle de la société civile " (17/06/2009). Lors de la réunion générale du Comité le 21 octobre 2009, mon statut a changé de "membre du conseil" à "vérificateur" pour la période 2009-2011. En outre, le Comité rédige des lettres, lors d'occasions comme les numéros à paraître sur la paix et le désarmement, comme par exemple, à l'ambassade américaine à Vienne sur la position américaine concernant le commerce des armes le 17/06/2009 et un appel à la commémoration du 8 août comme journée commémorative de la bombe atomique le 21/10/2009, que j'ai signée au nom de l'IFOR. Deux cérémonies commémoratives ont eu lieu au Centre international de Vienne à l'occasion du jour du bombardement d'Hiroshima et de Nagasaki, le 7 août, et la Journée internationale de la paix le 21 septembre.

## 2-Autres activités.

Aucune en 2009, mais en 2010 il y en a eu plusieurs à rapporter (la Conférence ATT en février 2010, NPT)

*Peter Hämmerle (Autriche) représente l'IFOR à l'Organisation des Nations-Unies à Vienne. Le 24 mars 2008, l'Euromed en 2007, conférence d'enseignants sur l'éducation mondiale. Pete Hämmerle du MIR Autriche et Gregory Kennedy Salemi ont menés des ateliers sur la non-violence, sur l'environnement durable et les valeurs culturelles.*

## Dépêche du Secrétariat

*Nous sommes heureux de vous fournir une nouvelle rubrique appelée : "Dépêche du secrétariat". Dans cette rubrique, vous apprendrez davantage sur les activités du Secrétariat International à Alkmaar par le directeur exécutif John Schot*



Chers amis et collègues de l'IFOR,

Voici la mise à jour du Secrétariat. Comme vous le savez tous, les branches européennes du MIR ont tenu leur réunion du MIR EN Suisse cette année. Merci pour l'aide apportée par Dave D'Albert et par son équipe (Forum fur Friedenserziehung) en Suisse ou le Versöhnungsbund suisse "Deutscher Zweig"), presque toutes les branches européennes étaient représentées. Trois jours de discussions et des amitiés renouvelées. La plupart de nos efforts se sont concentrés sur les premières étapes de la préparation du Conseil de l'IFOR qui a lieu cette année aux Pays-Bas.

Le Comité de préparation au Conseil (CPC) est maintenant en place et crée des projets d'organisation. Le Secrétariat bénéficie également de l'aide de deux nouveaux bénévoles pour cet événement, Marthe Djuikom du Cameroun et Anja Damhuis des Pays-Bas. En outre, le bureau s'attend à l'arrivée d'un stagiaire français, Colin Labelle. L'organisation et la collecte de fonds sont en plein essor et l'équipe est actuellement en visite de certains sites potentiels.

Je tiens également à mentionner le fait que la deuxième phase de WPP est encore en cours. Bien qu'il n'y ait eu aucune certitude, le WPP de l'IFOR a réussi à aller au second tour (MFS II : Ministère des Affaires étrangères aux Pays-Bas). L'IFOR travaille en partenariat avec l'organisation CORDAID. Jusqu'à présent, tout s'est bien passé, mais encore beaucoup de travail reste à accomplir. Une belle chose est aussi à mentionner : le programme de l'IFOR "Education non-violente" (dirigé par Eva Fuessinger) a organisé une conférence avec ses partenaires en Norvège, où nous avons été accueillis par nos amis norvégiens de l'IFOR. Ce programme travaille actuellement sur une publication (Patterns et la Réconciliation) avec l'ensemble de nos succursales et bien que tout ait commencé lentement, l'un après l'autre les articles seront publiés prochainement.

J. Schot.

### CALL FOR CONTRIBUTIONS: IFOR in ACTION

IFOR en ACTION #56 paraîtra en septembre 2010: une édition spéciale sur les initiatives de paix et de non-violence en Afrique. Nous attendons vos contributions, sous forme d'articles, d'interviews, d'événements à venir, sur vos récentes activités organisées, vos ressources, photos, dates importantes, et absolument toute autre chose que vous souhaitez faire partager au reste du mouvement de l'IFOR. Le Secrétariat International vous invite activement à contribuer au prochain numéro d'IFOR en Action. Nous espérons spécialement avoir des nouvelles des branches, groupes et affiliés en Afrique.

**Contact Stan Morris, Editeur ([s.morris@ifor.org](mailto:s.morris@ifor.org))**



LIVRE

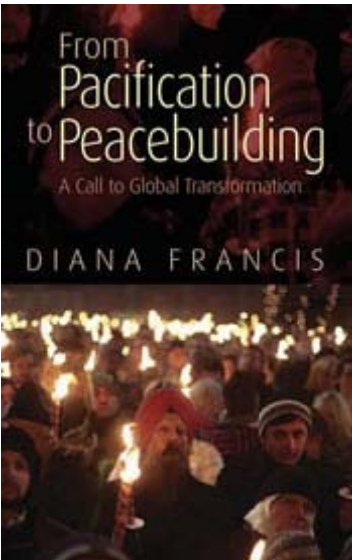
## From Pacification to Peacebuilding A Call to Global Transformation.

(De la Pacification à la Consolidation de la Paix)  
Par Diana Francis.

Est-ce que la transformation des conflits marche ? Diane Francis s'est penchée sur l'évolution dans ce domaine pendant les vingt dernières années.

Elle reconnaît qu'elle a aidé ceux en proie à des conflits violents à répondre de manière constructive, mais prévient aussi que le besoin réel pour la paix est un rejet global du militarisme. Dans une analyse originale et radicale, Francis laisse entendre que la culture dominante du pouvoir, reposant sur la contrainte et la violence, doit être déplacée vers des principes d'interdépendance, de

bonté et de solidarité non-violente. C'est le seul moyen pour la pacification-les efforts visant à dominer et à contrôler - seront remplacés par une véritable consolidation de la paix. Elle invite les Il s'agit d'une contribution opportune...inspirée par les qualités d'analyse, d'imagination et d'optimisme qui caractérisent le travail de ce théoricien et activiste. Le professeur Tom Woodhouse, Adam Le professeur sur les études de conflit et de paix, Kevin P. Clements, le Secrétaire International général pour l'association à la recherche de la Paix à l'Université d'Otago en Nouvelle-Calédonie. Curle, président pour la résolution des conflits à l'Université de Bradford "Ce livre est un must, tant pour les chercheurs qui étudient les relations internationales que pour les praticiens qui s'engagent dans les domaines comme la paix, les droits de l'homme et le développement ". Dr. Martina Fischer, vice-directeur du Centre de recherche Berghof pour la gestion des conflits à Berlin et le vice-président de la Fondation allemande pour la recherche de la paix "Osnabruck". Diane Francis a une voix pour l'intégrité, pleine de sagesse fondée sur des décennies d'expériences en tant qu'universitaire et en tant que praticien à la transformation des conflits



artisans de la paix dans le monde entier à adopter et à développer la pratique du pouvoir non-violent, du rejet de la culture et des institutions de la guerre et invite à travailler avec les mouvements à travers le monde pour la démilitarisation et la "paix positive" mondiale. Diane Francis s'appuie sur les traditions de la non-violence. Diane nous invite à redécouvrir nos principes, nos valeurs et nos idéaux. Andy Carl, directeur exécutif des ressources à la réconciliation à Londres. "Je recommande ce livre à tous les chercheurs, praticiens et militants. Si vous êtes inquiet au sujet de l'écart entre la promesse de la transformation non-violente des conflits et ce qui se passe sur le terrain dans des zones de conflit, alors ce livre est fait pour vous.

Diane Francis affirme de façon convaincante que la paix et la résolution des conflits ont été adoptées par les donateurs et les gouvernements et ont ainsi perdu leur caractère radical. Elle demande instamment un retour rapide à des sources non-violentes de notre théorie et de nos pratiques ainsi que la volonté de défaire le militarisme tout en construisant une paix durable."

"Ce livre est à acquérir absolument pour quiconque s'intéresse à la construction de la paix- qu'ils travaillent dans ce domaine, au sein du gouvernement, dans les ONG, pour l'armée, ou dans la société civile.

A lire dès maintenant !" Elworthy Scilla, fondateur de l'Oxford Research Group et de Peace Direct a Londres.

éditeur, Pluto Press  
Pour commander ce livre/visitez le site de l'

<http://www.peacebooks.com/visitez-le-site>



## EVENEMENTS

### 27 mai 2010 : Journée Internationale de la Femme pour le Désarmement, la Paix, les Hommes, les Masculinités et la Construction de la Paix.

Afin de célébrer la Journée internationale de la femme pour la paix et le désarmement, rejoignez-nous dans nos discussions sur le potentiel et les pièges que représente la participation des hommes et des masculinités dans le travail pour les femmes, la paix et la sécurité.

Liste des participants :

Donald Steinberg (International Crisis Group)  
 Klas Hyllander (Men for Gender Equality Sweden and Men Engage Europe)

Patricia Munoz Cabrera (Women in Development Europe)

An Vranckx (International Action Network on Small Arms-IANSA)

Rosan Smits (Clingendael Institute)

Dubravka Zarkov (Institute of Social Studies)

Lieu: Idazaal: [www.idazaal.nl](http://www.idazaal.nl)

L'inscription au séminaire est nécessaire.

Télécharger le flyer ici :

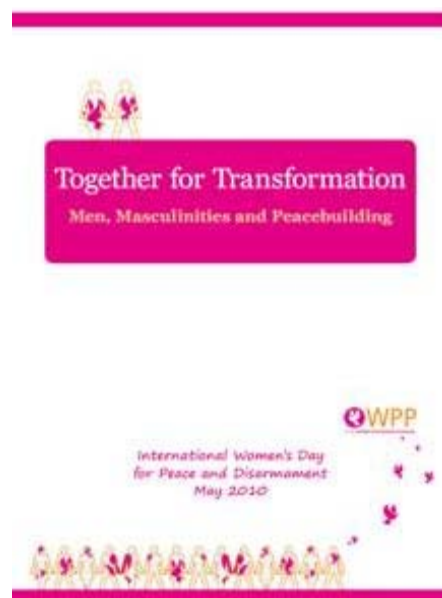
[http://www.ifor.org/WPP/May27\\_Men,Masculinities,Peacebuilding\\_flyer.PDF](http://www.ifor.org/WPP/May27_Men,Masculinities,Peacebuilding_flyer.PDF)

Infos et inscriptions : [j.devries@ifor.org](mailto:j.devries@ifor.org)

Cette journée espère contribuer à une meilleure compréhension des masculinités et à l'inclusion d'une perspective sur les sexo-spécificités dans la paix et la sécurité. On y partage nos propres expériences lors de nos programmes de formation des formateurs avec les hommes artisans de la paix. On introduit l'histoire de l'homme allié, revenant sur l'époque où il n'était pas concerné par l'article 1325. On vous invite à partager la théorie du genre de la guerre dans un article de Cynthia Cockburn, qui reflète le lien entre militarisation, masculinité et armes à feu et se concentre sur la façon dont le sexe peut se retourner aussi contre les hommes.

Vous serez amenés à lire le travail des hommes et des femmes qui font preuve de bravoure difficilement due à leur conditionnement patriarcal de leurs sociétés. Le Pack vous fournira un certain nombre de recommandations en termes de collaboration avec les hommes alliés. Enfin, il comprend des suggestions pour les bailleurs de fonds, les ressources et les actions et comprend un répertoire des organisations pour la paix.

Recevez gratuitement votre copie du Pack du 24 mai 2010- Ensemble pour la transformation- Hommes, Masculinités et consolidation de la paix, à cette adresse : [http://www.ifor.org/WPP/may-pack-2010\\_web.pdf](http://www.ifor.org/WPP/may-pack-2010_web.pdf)



### Le programme de l'IFOR "Femmes artisanes de la Paix" est maintenant sur Facebook !

Grâce à ce moyen, nous espérons offrir un forum pour échanger des idées, des expériences nouvelles concernant les femmes, le sexe (masculinités et féminités), la non-violence, la paix, la sécurité- et ainsi peut être avec un nouveau public.

Retrouvez-nous sous l'intitulé de l'IFOR Programme Femmes Artisanes de la Paix a : <http://www.facebook.com/home.php?#!group.php?gid=108512025838748>

S'il vous plait rejoignez-nous et contribuez si vous le souhaitez et n'hésitez pas à faire passer le mot. Meilleurs vœux  
 Jose de Vries.



## NOUVELLES

### Ensemble pour la transformation : Appel aux hommes et aux garçons (Déclaration collective ToT)

Présenté par José de Vries.

*À l'occasion de la Journée Internationale des droits de l'homme le 10 décembre 2009, nous, 19 hommes provenant de 17 pays d'Afrique, d'Asie, d'Europe, d'Amérique, du Moyen-Orient et du Pacifique nous sommes réunis ici, à Egmond aan Zee aux Pays-Bas pour une formation de formateurs sur l'équité entre les sexes et à la non-violence active, organisée par le Mouvement International de la Réconciliation dans le cadre du programme Femmes artisanes de Paix. Nous avons rédigé ce document ensemble et nous exprimons nos engagements à travers cet appel.*

Nous comprenons que les hommes et les femmes sont socialisés dans un système patriarcal qui légitime l'utilisation des différentes formes de violence afin de restaurer la puissance et de contrôler les populations impuissantes et marginalisées de la société. Nous reconnaissons pleinement que les femmes souffrent beaucoup plus que les hommes de l'oppression sur le genre. Nous comprenons et reconnaissons que les femmes ont toujours été des agents actifs du changement. Les femmes du monde entier se dressent contre toutes les formes de discrimination et de violence pour apporter la justice sociale et la perspective du genre pour la paix dans le monde. Certains hommes se dressent aussi, comme alliés, pour la lutte des femmes, partageant les notions de masculinités dominante à travers les cultures qui ont posé des défis pour l'égalité des sexes et à la justice sociale.

Les hommes et les femmes souffrent dans ce système et ils ont besoin d'être soudés pour provoquer un changement efficace. Les hommes aussi ont beaucoup à gagner en matière de santé, de bien-être général et de sécurité. Nous savons que tous les individus ont les mêmes droits, indépendamment de leur sexe, leur origine, leur nationalité, l'âge, la religion, la caste, la classe sociale, la race, la couleur, les capacités d'occupation, physique et mentale. Tous les êtres humains ont le droit à une vie digne sans menace et discrimination. Nous affirmons notre engagement

à toutes les conventions et déclarations internationales, en particulier la Déclaration universelle des droits de l'homme, la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination économiques, sociales et culturelles à l'égard des femmes, le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, les résolutions 1325-1820-1888 et 1889 du Conseil de sécurité de l'ONU. Celles-ci doivent être prises pour améliorer les politiques et les programmes pour les femmes, la justice entre les sexes.

Nous dénonçons fermement l'inégalité des sexes et la discrimination envers les femmes sous toutes ses formes et nous montrons notre profond engagement envers la non-violence active à la perspective du genre comme mode de vie. Nous sommes inspirés par ce travail et nous nous engageons à la perspective de ce changement dans nos vies et dans nos sociétés. Nous croyons en la capacité des personnes à apporter un changement transformateur de manière non-violente.

C'est pourquoi nous appelons tous les hommes et garçons à :

- Adopter la non-violence active à l'égalité des sexes comme un moyen de résoudre les problèmes.
- Arrêter les violences sur les femmes, sous toutes leurs formes,
- Engager un dialogue constructif avec les femmes.
- Prévoir un espace pour une participation égale et significative des femmes dans les sphères privées et publiques pour la consolidation de la paix.
- Arrêter la militarisation et commencer un processus de paix.
- Promouvoir des politiques qui amènent la dignité pour tous.

Nous appelons les hommes et les garçons à se joindre à nous dans ce voyage.

Signé

"Gender Sensitive Active Non Violent Men"  
Programme Formation des formateurs de Femmes Artisanes de Paix. Egmond aan Zee- Pays-Bas, le 10 décembre 2009.

[NEWS@IFOR.org](mailto:NEWS@IFOR.org) Voir les nouvelles de l'IFOR

pour signer la "Déclaration collective" à cette

adresse : [www.ifor.org/reports](http://www.ifor.org/reports).



## OPPORTUNITES

### FOR USA : Délégations de la diplomatie civile "Grassroots" en Iran.

Après le succès de la première délégation amicale et solidaire du Mouvement de la Réconciliation en Iran en décembre 2005, l'IFOR a lancé en mai 2006, en mars et mai 2007, une seconde phase pour notre initiative en Iran, qui cherche des alternatives politiques et de base aux tensions politiques actuelles entre les Etats-Unis et le gouvernement Iranien.

Entre 2007 et 2009, le MIR a envoyé davantage de missions pacifiques en Iran pour rebâtir les relations entre Américains et Iraniens et pour développer une communauté de diplomates sur une base civile en Amérique du Nord. Ces délégations ont permis à divers groupes de militants pour la paix d'observer, de visu, les réalités de la vie en Iran aujourd'hui et aussi d'aider les Iraniens ordinaires à aller à la rencontre des citoyens américains au-delà des stéréotypes qui définissent l'Ouest. Les rapports de ces délégations : en décembre 2007(#5), février-mars 2008(#6), avril-mai 2008(#7), avec le soutien de la Fondation Lee & Gund, novembre-décembre 2008(#8), et février-mars 2009(#9)- sont en ligne sur internet FORpeace.net.

En juin 2009, le MIR a suspendu ses délégations en raison de la violence politique et sociale qui s'est produite pendant les élections nationales. MIR a publiquement exprimé ses profondes inquiétudes concernant la violence précipitée par des acteurs non-étatiques et depuis ce temps, cherche à soutenir les moyens non-violents et à résoudre les conflits dans le pays et à travailler à la réconciliation entre les différentes parties. Au printemps 2010, MIR a décidé de renvoyer les délégations en Iran suite à l'invitation et à la demande du Centre iranien pour le dialogue interreligieux et par des groupes partenaires en Iran et aux U.S.A.

Votre participation consistera à découvrir la richesse et l'ancienneté de la culture et de l'art persans, de rencontrer les membres de la société iranienne et d'apprendre sur le climat sociopolitique actuel en Iran. Il permettra aux Iraniens de mieux vous connaître. Vous avez une occasion unique de rejoindre cette communauté de visiteurs.

Postulez dès aujourd'hui pour rejoindre l'IFOR : <http://www.forusa.org/programs/iran/>

**IFOR en Action est publié quatre fois par an, en anglais et en français**  
International Fellowship of Reconciliation (IFOR)

Spoorstraat 38  
1815 BK Alkmaar  
Netherlands  
T: +31 72 512 3014  
F: +31 72 515 1102

**Le Mouvement International de la Réconciliation (IFOR)** a été fondé en 1919 ; ses membres sont présents aujourd'hui dans 48 pays à travers le monde. Le MIR soutien les activités de ces organisations membres à travers le monde grâce à des programmes, la formation sur la non-violence active, en soutenant et en reliant les femmes artisanes de paix qui vivent dans des situations de conflit, sur l'autonomisation des jeunes en apportant une contribution à la non-violence et afin de faire campagne pour le désarmement.

Les membres de l'IFOR se sont engagés à la non-violence active provenant de toutes les traditions religieuses. Le MIR a un statut consultatif auprès des Nations-Unies et à l'UNESCO.

Pour plus d'informations sur l'IFOR, visitez notre site Web sur [www.ifor.org](http://www.ifor.org)

**Éditeur : Stan Morris, [s.morris@ifor.org](mailto:s.morris@ifor.org)**  
**Présentation/Design : Stan Morris**  
**Relecture : Marie-Madeleine Piou**  
**Traduction : Colin Labelle**

***S'il vous plait, notez : MIR se réserve le droit de modifier toutes les contributions pour la clarté et le contenu. La reproduction de cette publication dans les médias électroniques est encouragée. Les articles signés ne représentent pas nécessairement les vues de l'IFOR. Pour reproduire les articles signés, contactez les auteurs pour leur autorisation expresse. Les communiqués de presse, articles et annonces d'IFOR peuvent être reproduits à volonté.***